

SOLIDARITÉ

Les Nénés roses ont cartonné

L'UNION du

18/11/2015

Mitonnés par la boulangerie-pâtisserie « Le Macaron bleu » à Bezannes, les gâteaux aux couleurs de la lutte contre le cancer du sein ont fait le buzz. 1 317 pièces se sont écoulées.

On n'a jamais réussi à en mettre en vitrine tellement la demande a été forte ! Une fois, on en a installé une trentaine. Tout s'est vendu en moins de 5 minutes. » Frédérique Watremet s'étonne encore du succès qu'ont remporté ses Nénés roses de Reims, des dômes de mousse à la fraise des bois et panacotta à la rose surmontés chacun d'une framboise en guise de téton et posés sur un croustillant au biscuit rose local. La gérante de la boulangerie-pâtisserie « Le Macaron bleu » à Bezannes a écoulé pas moins de 1 317 gâteaux lors des quatre week-ends d'octobre dernier. Une opération dans le cadre de la mobilisation nationale pour la lutte contre le cancer du sein qui lui permettra de remettre un chèque d'un montant de 1 053 € à l'institut Jean-Godinot début décembre.

« Jamais je n'aurais pensé devoir en fabriquer autant. C'était grisant et désolant à la fois. Grisant de constater l'incroyable élan de solidarité et désolant de ne pas pouvoir faire face



Les Nénés roses du Macaron bleu sont partis comme des petits pains. Christian Lantierois

à la demande. On n'a vraiment pas réussi à suivre », confie la gérante émue, elle qui a connu la maladie il y a quelques années. « J'ai été très bien soignée à l'institut Godinot (...). Je voulais montrer qu'on peut s'en sortir et entreprendre des choses après. La vie ne s'arrête pas après un cancer. » Et de redire com-

« Je voulais montrer qu'on peut s'en sortir et entreprendre des choses après. La vie ne s'arrête pas après un cancer »
Frédérique Watremet, gérante

bien « le dépistage est important, tout âge, même bien avant 50 ans. N'oublions pas que le cancer du sein touche une femme sur huit ! Nous sommes toutes concernées. Plus le dépistage est précoce, mieux le cancer du sein peut être soigné et guéri ».

Que tous ceux qui n'ont pas eu leur part du gâteau rose se rassurent; Frédérique Watremet et son équipe promettent de remettre le couvert l'an prochain « On variera les parfums... et on anticipera un peu plus, histoire de ne pas courir après les matières premières et de pouvoir régaler tout le monde. »

ALICE RENARD